

je crois à l'innocence de Charles N.... La fatalité seule s'est mêlée de son bonheur ; et où en serait-on si en pareille circonstance on ne pouvait pas compter un peu sur le hasard ?

Voyez-vous ce jeune homme qui consulte avec avidité les almanachs de l'année prochaine ? — Allons ! dit-il, l'hiver sera rude. — Au terme d'avril je quitterai ce petit logement sous les toits, pour descendre dans le bel appartement du second ; — le froid sera rigoureux ; — quel bonheur de pouvoir aux premiers rayons du printemps jeter par la fenêtre ces manuscrits sur lesquels pâlit ma jeunesse ! — Nous aurons beaucoup de pluies et de neige. — A Longchamps j'aurai un beau cheval ; — le vent du nord soufflera avec violence : — je mènerai un train convenable, mais je n'irai pas au-delà de mes revenus ; on peut si bien vivre avec vingt-cinq mille livres de rentes ; et la fortune que j'attends s'élève à ce chiffre respectable.

Le jeune homme aux almanachs est l'héritier d'un vieillard. Celui-là voit venir avec un averse espoir de saison rigoureuse ; il bâtit sur la glace de l'hiver ; il calcule des chances qui doivent lui amener les frimas combinés avec les infirmités de la décrépitude.

Les projets de la jeune fille sont plus doux ; ses espérances caressent de plus riantes chimères. — Voici l'hiver, dit-elle en regardant son miroir ; l'hiver est la saison des maris. Jusqu'ici je n'ai songé qu'aux plaisirs, je n'ai aimé le bal que pour la danse ; il est temps de me ranger et de sacrifier l'agréable à l'utile. Toutes mes actions et toutes mes paroles doivent tendre désormais à ce but unique, — le mariage. Heureusement pour moi, le moment est favorable. La politique, qui jusqu'ici a été si funeste à la galanterie française, tourne maintenant à notre profit. Les bruits de guerre qui retentissent au loin donne un grand prix à la paix du ménage. La garde nationale mobile est une pépinière de maris, et le traité de la quadruple alliance fera signer bien des contrats de mariage. Nous n'aurons qu'à choisir parmi les fantassins et les cavaliers de vingt à trente-cinq ans, qui préfèrent les chances de l'hymen aux hasards de la guerre.

L'homme de lettres fait aussi des projets du coin du feu quand l'hiver approche. L'hiver est la saison que les œuvres de l'esprit attendent pour éclore et paraître au grand jour de la publicité. Mais aujourd'hui voici que le bruit du tambour couvre la voix du poète et du romancier. La littérature avait bien de la peine à se soutenir pendant la paix, que deviendra-t-elle si nous avons la guerre ? Le dernier éditeur, s'il en reste un, fermera sa boutique au premier coup de canon. Les jeunes écrivains quitteront la plume

pour prendre le fusil, et les contrefacteurs belges, n'ayant plus rien à piller, seront réduits à faire banqueroute, ce que nous leur souhaitons de tout notre cœur.

## REVUE DES MODES DE PARIS.

15 OCTOBRE.

**ENSEMBLE DE TOILETTE *Négligé*.** Peignoir en flanelle noisette ; manches à la religieuse, manches de dessous en baptiste à deux bouffants. Colerette de Mousselines à coulisses, rubans fontanges en taffetas écossais violet et vert. Pantouffes de maroquin puce, bordées de ferueur verte.

***Négligé de ville.*** Redingotte en taffetas écossais à petits carreaux verts et noirs. Colerette de Valenciennes. Bottines de Maroquin verni et guêtres de satin turc glacé. Capote coulissée jusqu'au milieu de la passe en pou de soie glacé grosseille et noir. Quelques dentelles noires par ornements. Châles de cachemire fond noir.

***Toilette de ville.*** Robe de cachemire gris fauve ; corsage plat, manches plates, boutons de soie. Cordelières de soie. Echarpe de cachemire, doublée de taffetas de même nuance et bordée d'une frange. Chapeau de crêpe doublé en satin mauve, plumes mauves. Bottines glacées.

***Négligé du soir.*** Redingotte en crêpe abricot, doublée de taffetas et bordée d'un biais tout autour, sur lequel se dessine un bord de dentelle plâte et se détachent de distance en distance quelques nœuds de satin violet. Cordelière violette. Manches plates. Bonnet de dentelle avec des berthes de roses et violettes des bois. Souliers de satin. Gants blancs. Mouchoir brodé garni.

***Toilette du soir.*** Robe de tulle bleu pâle, ouverte et retenue sur un jupon de pou de soie bleu par des nœuds de dentelle et velours bleu. Manches à trois bouillons resserrés et égaux, terminés par de la dentelle et du velours. Coiffure de velours et dentelle, attachée par des épingles de turquoise.

La femme modeste et élégante, dont la gracieuse coquetterie toute parisienne fait la plus grande partie des frais de la toilette, recherche le royal cachemire, le chiné rocaille, l'étoffe nacrée au mille reflets, ou bien encore la mémoire d'Orient, riche et charmante étoffe, toute satinée, brochée et moirée à la fois, mais du plus délicieux effet.

---

Imprimé et publié par ETIENNE PARENT, Avocat, No. 3, Rue La Porte, Québec, et JEAN BAPTISTE FRECHETTE, Imprimeur, No. 6, Rue Lamontagne, Basse-Ville, Québec, Propriétaires.